



L'accès ou le maintien dans des logements dignes sont difficiles pour un nombre croissant de personnes. Thau agglo soutient l'association des Compagnons bâtisseurs dont le rôle est d'accompagner les locataires dans les travaux de réhabilitation de leur logement. A Sète et Frontignan, Sylvie Koprivica, directrice de l'association, encadre deux animateurs de terrain, Vincent Vigneau et Gérard Dell'Ova. Double portrait.

Vincent Vigneau et Gérard Dell'Ova

Compagnons bâtisseurs

Deux hommes de terrain. Tous deux anciens éducateurs sportifs devenus aujourd'hui animateurs techniques de ces « ateliers de quartier » portés par l'association des Compagnons bâtisseurs. A chacun son territoire : l'un, Vincent Vigneau, 35 ans, intervient sur Sète depuis 2005, l'autre, Gérard Dell'Ova, 51 ans, sur Frontignan depuis 2006. Il s'agit d'aider des bénéficiaires de minimas sociaux, généralement des familles monoparentales - femmes ou mères seules avec enfants - ou de gens âgés, dans les travaux que nécessite leur logement. « Nous consacrons une demi-journée par semaine à la préparation des chantiers et le reste du temps, nous accompagnons ces personnes socialement en difficulté dans la réflexion de leur habitat. Nous leur apprenons des gestes techniques, pour les rendre autonomes. Ces chantiers ne sont qu'un support : cela les remobilise, leur fait reprendre goût à certaines

choses. Le résultat final est toujours un « combat » de gagné et valorisant pour eux. Car c'est du concret », expliquent-ils. Ici, le mot clé est « entraide ». Car toute personne aidée va devoir d'abord participer à une animation collective. Il s'agit dans un premier temps d'insertion par l'habitat puis d'auto-réhabilitation accompagnée. Un groupe donné va aider à la « retape » d'un appartement puis une autre personne de ce groupe sera aidée dans la réflexion

« Ici, le mot clé est : entraide »

du sien, etc. « Certaines personnes reviennent même ensuite vers nous bénévolement pour aider un nouveau groupe », expliquent nos deux animateurs. « Il y a un réel esprit d'échange et de solidarité dans ces actions ». Avec Vincent et Gérard, construire, c'est se reconstruire. L'association compte une douzaine de chantiers achevés chaque année.

Contact Association : 04 67 92 55 30

Un coup de pinceau qui met du baume au cœur

Habitat | Les Compagnons bâtisseurs aident des familles précaires.

C'est Béatrice qui a choisi la couleur. Un joli rose qu'elle applique à grands coups de pinceau sur les cadres des portes. Elle a déjà mis la dernière touche aux murs d'une chambre et de son séjour, et c'est rose du budget, l'atmosphère est saine.

L'argent, justement, il en a été question pas plus tard que la veille lors de la réunion des Compagnons bâtisseurs qui se tient les lundis, alternativement dans les centres sociaux Villéfranche, dans le Quartier Haut, et Nirobal-Gabino, à l'Île de Thau. Béatrice y assiste, comme Lawaria ou encore Stéphanie (*) : toutes les trois participent en effet à une action orchestrée par cette association qui, entre autres initiatives, aide les locataires en difficulté à rénover ou améliorer leur logement. Et si l'achat des pots de peinture est largement pris en charge par les Compagnons bâtisseurs, Béatrice sait bien qu'elle en sera aussi un peu de sa poche, à hauteur de 10 % de la facture.

On parle aussi bien plomberie que questions juridiques

Ce lundi, au cours de cette « animation collective » hebdomadaire, on a parlé aussi bien budget, donc, que problèmes de plomberie ou questions juridiques. « Vous savez qu'on ne peut pas faire n'importe quoi quand on rénove les travaux à l'interne ou l'extérieur, ça fait, ça fait, ça fait... et ça se passe en cas de défaut de mise ? ». À la manœuvre, Vincent Vigneau, l'animateur technique des Compagnons bâtisseurs qui intervient sur Sète. L'homme porte une casquette orange, à la fois capable de conseiller et de travailler. « On est dans des logements de qualité mais à moindre coût. Plus question d'acheter tout son lot de matériaux, on vient à peu près acheter à mesure ce qu'on a besoin », nous assure-t-il en regardant ses collègues travailler ailleurs.

« Vous ne savez pas travailler sur des travaux à l'extérieur ? Il s'agit en ce moment sur des problèmes de logement, on est souvent amenés à régler des questions problématiques... »

Enfin, pour certains de faire appel aux Compagnons bâtisseurs il en va pas toujours de rendre la main à la pelle. Chez



■ Lawaria et l'animateur technique Vincent en action chez Béatrice (agencé). Photo : ANTOINETTE

sa et chez les autres. « Outre le fait que réaliser ses murs ait été intéressant, c'était est vraiment de faire sortir ces familles de chez elles, de les rendre autonomes et, une fois l'action finie avec les Compagnons, qu'elles continuent à s'entraider, insiste Vincent. On est sur des réseaux associatifs d'insertion à proposer des actions collectives ».

Dans l'appartement de Béatrice, on a donc retrouvé Lawaria et Stéphanie. Que des femmes. Pas une surprise pour Vincent, qui rappelle que les familles monoparentales sont les plus touchées par la précarité. Armée de son pinceau, Stéphanie, elle, s'est déjà mise à la tâche, profitant de ce temps de répit bon de ses enfants, de ce moment « qui n'appartient rien qu'à moi ».

LISE VALETTE
lise@midilibre.com

(*) 17 prison d'empire

Réseau d'insertion

Le Réseau Compagnons bâtisseurs est implanté dans six régions en France, dont le Languedoc-Roussillon, où il mène différentes actions d'insertion par l'habitat en milieu urbain et rural, qu'il soit privé ou public.

L'une d'entre elles, l'auto-réhabilitation accompagnée, présente ci-contre, peut s'adresser à des propriétaires occupants ou simplement à des locataires. C'est le cas sur Sète où chaque année, 15 à 20 familles participent à cette initiative qui leur demande de s'investir plusieurs semaines. Un atelier de ce type existe également à Frontignan.

Contact : 04 67 92 55 30.

Sommières

Des ateliers de quartier pour la rénovation des logements

Parmi les points abordés au cours de la réunion du conseil municipal, mardi 27 septembre, les sujets suivants ont été débattus.

Projet d'atelier de quartier. Les habitants de Sommières, locataires ou propriétaires occupants, en difficulté sociale ou économique, et qui rencontrent des problèmes dans leur logement peuvent avoir recours à l'atelier de quartier des Compagnons bâtisseurs. Ils bénéficient alors d'un accompagnement sous forme de repérage des causes (sécurité, inconfort, précarité énergétique...), gestion du chantier par une équipe constituée d'un animateur technique et d'un animateur habitat, de possibilité de prêt de matériel ou de véhicule et fourniture éventuelle de matériaux. L'occupant s'engage à participer aux travaux ainsi qu'à un financement.

Le financement est assuré par la caisse d'allocations familiales, le conseil général et la municipalité qui a voté une participation de 10 000 € pour 2012.

Taxe communale sur l'électricité. La taxe en vigueur jusqu'à présent portait sur le montant de la facture d'électricité. Il lui a été substitué une taxe sur la consommation électrique.

Taxe sur les propriétés non bâties. Le conseil a décidé

d'exonérer de taxe foncière les vergers, cultures fruitières d'arbres et arbustes ainsi que les vignes à compter du 1^{er} janvier 2012.

Publication d'ouvrages sur la ville. Une demande de subvention auprès de la Drac et du conseil général sera faite concernant la publication de deux ouvrages sur l'histoire de la ville et du pont romain.

Logement des personnes handicapées. Une parcelle communale a été déclassée en vue de la réalisation d'une unité de logements regroupés à destination des personnes en situation de handicap.

Demandes de subventions. Des subventions ont été demandées pour l'élimination des branchements en plomb et le renouvellement des canalisations de la route de Montpellier.

Urbanisme. Une procédure de déclaration préalable pour l'édification de clôtures sur l'ensemble du territoire communal est désormais nécessaire. De même, toute démolition est soumise à autorisation.

En marge du conseil, il a été fait allusion à un article, paru dans *Midi Libre* du 22 septembre, concernant des emprunts « toxiques » fait par la commune. Une mise au point sera faite, à ce propos, par la municipalité.

Correspondant ML : 06 97 05 03 26 • [Blog](#)

«Les Compagnons bâtisseurs, une aide précieuse quand on a de petits moyens»

Témoignage. Rocca est Oullinoise. Pour des travaux chez elle, elle a fait appel aux services des Compagnons bâtisseurs.

« **C**ela fait moins d'un an que je suis arrivée à Oullins et je n'ai pas beaucoup de moyens. J'ai pu intégrer très rapidement le centre social de la Saulaie où, avec Pascale, la conseillère familiale, nous avons identifié mes problèmes d'installation. Je suis seule, elle m'a donc orientée vers les Compagnons bâtisseurs. J'y ai trouvé un accueil très sympathique et surtout

de l'aide pour mes petits travaux. Comme je n'ai pas non plus de matériel, les Compagnons bâtisseurs sont venus avec perceuse, escabeau, visseuse et tout ce qu'il fallait.

Pour moins de 3 euros, le reste a été financé par l'association dans la mesure où j'entrais dans leur critère, j'ai pu avoir des tringles à rideaux, deux miroirs de posés et une targette pour fermer les toilettes.

Nous sommes allés au Bric à Brac, rue Pierre-Sémard pour faire les achats, et en trois jours tout a été terminé. C'est sûr que je suis très satisfaite. » ■



« Le miroir a également été mis en place par l'intervenant technique des bâtisseurs. Photo Jocelyne Gonfalone »

Présents depuis 2011

Association nationale fondée dans les années soixante, les Compagnons bâtisseurs, forts de pôles régionaux de proximité, ont posé leurs valises en 2011 dans la région Rhône-Alpes.

Lyon bien sûr, mais aussi Oullins en intercommunalité avec Pierre-Bénite. La culture des Compagnons bâtisseurs est ancrée dans l'action, le « faire avec » et le « faire ensemble ». Menées essentiellement dans le cadre de chantiers bâtiment, les actions s'appuient sur les valeurs suivantes : la rencontre et l'échange interculturel autour d'un projet d'utilité sociale réalisé en commun ou encore l'engagement volontaire.



« On est là pour un coup de pouce, des conseils »

Claire d'Hauteville Animatrice habitat pour les Compagnons bâtisseurs

Quels sont les objectifs de l'association ?

Donner le coup de pouce nécessaire à tout projet de rénovation de l'habitat, en auto-réhabilitation. À chaque fois, les personnes sont parties prenantes de leur projet. Nous, nous sommes le levier qui leur permettra de se sentir mieux dans leur logement. Mais ce sont eux les acteurs. Un animateur technique va venir aider, mais il y a une notion d'entraide non négligeable. Les personnes vont, à leur tour, aller sur les chantiers pour donner un coup de main.

Quel est le public concerné ?

Locataires ou propriétaires occupants en difficultés sociales ou économiques et dont l'habitation nécessite des travaux. Les bailleurs sociaux, les CCAS et les centres sociaux, sont nos interlocuteurs premiers qui nous signalent une problématique. Et en accord avec le référent social, nous allons faire un diagnostic.

Vous animez aussi des temps collectifs ?

En effet, nous proposons des réunions de quartier pour aborder des thèmes liés à l'habitation, nous donnons des conseils de bricolage, d'économie d'énergie, de bonnes relations avec son bailleur par exemple. Nous allons mettre en place une « outillière » où du prêt de matériel peut être envisagé.

Les droits et devoirs du locataire ou du propriétaire en ateliers

Organisée par les Compagnons bâtisseurs, une réunion a rassemblé dernièrement une quinzaine de personnes des quartiers d'Oullins, au local des Compagnons bâtisseurs, en cours de rénovation.

Sur un thème fédérateur, les droits et devoirs des propriétaires ou locataires, il a été rappelé l'importance de la lecture détaillée d'un bail, l'établissement correct d'un état des lieux et de bien se renseigner sur la question de savoir de qui relève tel ou tel entretien. ■

Une permanence est proposée à Oullins tous les jeudis de 14 à 16 heures, 49, rue Pierre-Sémard. Tél. : 04 72 26 64 39.



« Une quinzaine d'Oullinois ont participé à une réunion organisée par les Compagnons bâtisseurs. Photo DR »



Faire des travaux chez soi avec « Compagnons Bâtisseurs »

Cette association aide des particuliers à réaliser des travaux dans leur logement. Témoignages sur ce dispositif séduisant.

« L'appui des Compagnons Bâtisseurs m'a motivée pour refaire mon nouvel appartement en contrepartie d'une modeste participation financière (10% du coût global, ndlr). Aujourd'hui, je ressens une grande fierté et cette expérience m'a donné confiance en moi ». Mère de trois enfants, Khedidja savoure le chemin parcouru en seulement quelques semaines. Début mars, elle a bénéficié du soutien de l'association pour rénover la cuisine et le salon de son logement. Avec l'aide de ses deux fils de 9 et 18 ans, elle s'attaque désormais aux trois chambres... avec le sourire et de l'énergie à revendre ! Cet exemple illustre bien la pertinence de ce dispositif mis en place depuis début 2012 à Pierre-Bénite et Oullins. À ce jour, cinq familles en bénéficient dans le quartier de Haute-Roche.

Développer
une dynamique
et les liens
sociaux entre
les habitants

Un atout majeur : l'approche sociale

« Nous ne réalisons pas les travaux à la place des bénéficiaires », précise d'emblée Claire d'Hautefeuille, chargée de mission "Habitat" des Compagnons Bâtisseurs. « Notre rôle consiste d'une part à donner le petit coup de pouce qui place une famille dans une bonne dynamique et d'autre part à développer des liens entre les bénéficiaires pour qu'ils se rendent mutuellement des services. Les travaux peuvent être de nature très différente : de la peinture à la simple pose d'une tringle à rideaux. ». Cette approche sociale constitue l'un des principaux atouts de l'association. Et elle fonctionne à merveille.

Une démarche similaire en Centre ville

La démarche des Compagnons Bâtisseurs s'effectue en lien avec les importants aménagements des espaces extérieurs du quartier de Haute-Roche, (prévus jusqu'en juillet 2013), et les travaux réalisés par l'OPAC du Rhône dans les logements de la résidence "Haute-Roche 2". Ce dispositif d'accompagnement individuel de familles sera reconduit lorsque l'opération d'amélioration de l'habitat du Centre ville (OPAH) entrera en vigueur au second semestre 2012.

Les personnes intéressées peuvent se renseigner auprès de l'Espace projets.

Contact

Espace projets de Haute-Roche - CUCS : 26, avenue de Haute-Roche - Tél. 04 78 50 68 04

Permanences des Compagnons Bâtisseurs les 2^{ème} et 4^{ème} mardis de chaque mois (sauf pendant les vacances scolaires) de 13h30 à 16h30 à la Maison des Habitants (Centre social de Pierre-Bénite).

Une « outillthèque » pour bricoleurs démunis

Les compagnons bâtisseurs d'Aquitaine ont créé un atelier de prêt-formation qui fait des émules

Bricolage

Bordeaux
Correspondante

Combien de fois le bricoleur du dimanche hésite-t-il à acheter une perceuse pour faire quatre trous dans le mur, avant d'oublier l'outil dans son placard ? Combien de locataires en situation de précarité laissent-ils leur appartement se détériorer faute de moyens pour acheter du matériel ? Les membres actifs de l'association des Compagnons bâtisseurs d'Aquitaine, engagée dans des actions d'autoréhabilitation accompagnée de l'habitat pour des publics en difficulté, en connaissent beaucoup.

L'association, qui organise des ateliers de bricolage dans ses

locaux à Bordeaux, a créé, en 2009, une « outillthèque » : perceuse, kits de peinture, de plomberie ou d'électricité, ponceuse, Kärcher, etc. Cette caverne d'Ali Baba du bricolage est ouverte à tout Bordelais, quels que soient son quartier et sa classe sociale, moyennant une adhésion annuelle de 8 euros.

« L'objectif initial n'est pas social, assure Fabienne Jouhart, directrice de l'association régionale. Nous voulions simplement éviter aux personnes d'acheter de l'outillage utilisé une seule fois. » En France, Bordeaux est pionnière chez les Compagnons. Du père divorcé à la jeune retraitée, de l'ex-agent de la RATP au chômeur, le service plaît, même s'il est encore peu connu des Bordelais et limité (disponible uniquement le mercredi après-midi).

Le matériel est trié sur le volet.

« Nous ne voulions pas d'outils à bas prix, pour des raisons de sécurité et de développement durable », explique Lydia Servary, référente du pôle volontariat aux Compagnons. A chaque emprunt, l'animateur ou les jeunes du service civique ou volontaire donnent le modus operandi du matériel.

Un budget de 2 000 euros

« Quand les nuls en bricolage rapportent le matériel, ils sont fiers d'avoir réussi », raconte Philippe Barbier, l'animateur des ateliers. C'est le cas d'Abel Le Roh, néo-Bordelais, installé dans une échoppe à Bègles. Depuis début 2011, il vient régulièrement emprunter perceuse ou matériel électrique. « Je suis d'abord venu aux ateliers pour apprendre, explique le retraité. J'ai fait faire les gros travaux et, moi, je

me suis occupé des petites bricoles. Avec le recul, je me dis que j'aurais pu faire plus de choses moi-même, comme la peinture ou l'isolation. »

D'autres Compagnons dans d'autres régions prêtent leurs outils, mais uniquement aux bénéficiaires des dispositifs de l'association ou à un quartier. Avec un budget limité – 2 000 euros, grâce à un prix de la Communauté urbaine de Bordeaux – l'« outillthèque » fait des émules. Les Compagnons bâtisseurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont un projet similaire, baptisé « bricothèque », en lien avec une association d'hébergement social, afin de toucher les bailleurs sociaux et leurs locataires. Lancement prévu d'ici à la fin 2012, avec, en projet, une outillthèque itinérante pour le monde rural. ■

CLAUDIA COURTOIS

le Monde du 11 AVRIL 2012

L'humain au cœur du dispositif d'auto-réhabilitation lancé cette année

Pour créer un lien entre le renouvellement urbain et la population thiernoise, le contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) développe un projet d'auto-réhabilitation en partenariat avec les Compagnons bâtisseurs, une association nationale spécialisée dans ce genre d'actions.

Concrètement, les locataires (avec l'accord du propriétaire) ou les propriétaires occupants de logements faiblement dégradés pourront bénéficier d'une aide technique pour rénover eux-mêmes leur lieu de vie.

De la simple couche de peinture à des travaux plus importants comme abattre ou monter



PARTENARIAT. Les Compagnons bâtisseurs étaient à Thiers, hier, pour faire les détails du projet d'auto-réhabilitation.

des cloisons, le dispositif proposera des ateliers pratiques et collectifs pour favoriser l'entraide et pourrait même prêter du matériel.

Une douzaine de dossiers devraient être traités cette année, à partir du deuxième trimestre. Sélectionnés sur des critères sociaux, les bénéficiaires n'auraient qu'une petite participation financière à fournir pour l'achat du matériel.

Financé par l'État, la Région, le Département, la Ville, la CAF et l'ANAH, le projet ambitieux également de former des jeunes bénévoles qui interviendraient dans la rénovation aux côtés de la population thiernoise. ■

Puy-de-Dôme → Actualité

HABITAT ■ Les compagnons bâtisseurs à pied d'œuvre en Auvergne

L'insertion par le logement

C'est une action de rénovation pas tout à fait comme les autres qui est menée au Panoramique, un immeuble des quartiers Nord clermontois.

Jean-Pierre Vacherot

jean-pierre.vacherot@centrefrance.com

« Ça m'a apporté du bien et du bonheur », témoigne Fatima Khabou.

Elle fait partie de ces huit locataires de l'immeuble du Panoramique, rue des Hauts-de-Chanturgue, dans le quartier de Croix-de-Neyrat à Clermont-Ferrand à participer à la première action d'auto-réhabilitation accompagnée (ARA).

À la demande de l'Ophis, l'association des Compagnons bâtisseurs mène cette opération. Une première en Auvergne comme le confirme Hervé Cogné, directeur de l'association nationale. Une autre opération est prévue dans l'été à Thiers et l'association compte bien constituer une structure régionale.

En attendant, l'ARA menée au Panoramique a été officiellement présentée hier dans l'un des appartements concernés. S'y



TÉMOIGNAGE. Au micro, Fatima Khabou qui fait partie de ces locataires du Panoramique impliqués dans l'opération d'auto-réhabilitation accompagnée. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

trouvaient Jean-Yves Gouttebel, président du Conseil général, divers élus, les représentants de l'Ophis, d'ERDF, ou bien encore Raymond Collet, responsable de la politique de la ville à la mairie de Clermont-Ferrand.

La spécificité de ce type d'opération, souligne Hervé Cogné est de « mobiliser l'implication des familles ». Une manière de leur permettre de mieux

appréhender leur cadre de vie. « Cela permet aussi de créer une forme d'entraide dans l'immeuble », rajoute Fatima Khabou. En effet, tous les participants à l'opération sont invités à se rendre les uns chez les autres pour participer aux travaux.

Avant l'opération, les travailleurs sociaux et les Compagnons bâtisseurs ont réuni les familles concernées. « On n'impose

rien. Cela se fait sur la base du volontariat. De même les familles décident des travaux à réaliser », poursuit Hervé Cogné.

Débutée en novembre, l'opération se poursuivra un an. ■

➔ **A savoir.** Toute personne intéressée pour œuvrer à la constitution d'une structure régionale est appelée à prendre contact au 09.82.51.23.04.